

Les stratégies pour apprendre à rédiger un texte narratif au primaire

Martine Cavanagh

Number 155, Fall 2009

Les stratégies d'enseignement et d'apprentissage

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1785ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cavanagh, M. (2009). Les stratégies pour apprendre à rédiger un texte narratif au primaire. *Québec français*, (155), 68–71.

Les stratégies pour apprendre à rédiger un texte narratif au primaire

PAR MARTINE CAVANAGH*

Les enseignants du primaire constatent souvent un certain manque de cohérence dans les récits produits par leurs élèves. Ils notent, par exemple, qu'il manque des parties importantes au récit ; que si toutes les parties sont présentes, elles ne fonctionnent pas toujours bien ensemble ou elles ne sont pas suffisamment développées pour permettre au lecteur de suivre aisément le fil de l'histoire. Comment amener les élèves à rédiger des récits bien construits ? C'est un défi de taille que nous avons décidé de relever en nous inspirant de recherches menées en psychologie cognitive. Ces recherches ont montré, d'une part, que le scripteur habile mobilise des stratégies efficaces et, d'autre part, que l'enseignement explicite de stratégies spécifiques au genre de texte amène le scripteur moins habile à produire des textes de meilleure qualité. Le but de cet article est donc de présenter les stratégies qui sont au cœur d'un programme d'intervention visant à outiller les élèves du 2^e cycle du primaire dans l'écriture d'un récit imaginaire.

STRATÉGIE 1 Planification d'un récit / Faire un choix éclairé (corrigé)

Faire un choix éclairé pour bien choisir mon sujet

Je lis attentivement les situations décrites et je réponds aux questions, en cochant la case appropriée.



Questions	Situation 1	Situation 2
1. Quelle situation connais-je le mieux ?	X	
2. Quelle situation me donne beaucoup d'idées ?	X	
3. Quelle situation toucherait le plus mes lecteurs ?	X	
4. Quelle situation m'offre le lecteur que je préfère ?	X	
5. Quelle situation m'intéresse le plus ?	X	
Nombre total de coches par situation : (Je choisis la situation qui compte le plus grand nombre de coches.)	5	0

Reproduction autorisée © Les Éditions de la Chenelière inc.

LES SIX STRATÉGIES DE PLANIFICATION

DEUX STRATÉGIES LIÉES À LA SITUATION D'ÉCRITURE

Faire un choix éclairé

Pour motiver les élèves à écrire, l'enseignant leur propose souvent une gamme de situations d'écriture qui servent de déclencheurs. La description de ces situations peut prendre la forme d'un court paragraphe qui décrit la tâche d'écriture que l'élève aura à effectuer. La première tâche du scripteur consiste donc à lire attentivement cette description pour choisir la situation qui lui convient le mieux. Le scripteur efficace est capable de faire un choix judicieux, car il a en tête plusieurs critères précis pour le guider. Il sait, par exemple, qu'il est préférable de choisir une situation qui porte sur un sujet qui l'intéresse et sur lequel il possède des connaissances. Au contraire, le scripteur peu habile a tendance à baser son choix sur des critères arbitraires ou à privilégier un seul critère. Pour aider l'élève à choisir judicieusement sa situation d'écriture, nous lui proposons la stratégie *Faire un choix éclairé*. Cette stratégie se présente sous la forme d'un tableau en trois colonnes (stratégie 1). La première colonne contient les questions que l'élève doit se poser (Quelle situation est-ce que je connais le mieux ? Quelle situation me donne beaucoup d'idées ? Quelle situation m'offre le lecteur que je préfère ? Quelle situation m'intéresse le plus ?). Les deux colonnes suivantes correspondent chacune à une situation d'écriture. Chaque fois que l'élève répond à une question, il coche la case appropriée, selon que la réponse positive s'applique à la première ou à la deuxième situation. À la fin, il choisit la situation qui compte le plus grand nombre de crochets.

Examiner à la loupe

Une fois la situation choisie, le scripteur habile lit et relit attentivement le paragraphe qui décrit la situation afin d'identifier les principaux paramètres de sa tâche d'écriture (type de récit, destinataire, effet désiré, sujet du récit, point de vue de l'histoire). Cela lui permet de se faire une représentation complète de sa tâche d'écriture et de se fixer des buts précis pour écrire. Le scripteur peu efficace procède autrement. Il a tendance à survoler rapidement le texte qui décrit la situation et à ne retenir que le thème du récit (par exemple, raconter une histoire à propos d'un animal) en faisant abstraction des autres paramètres. Il travaille donc avec une représentation partielle de sa tâche, ce qui va nuire à la qualité de son texte. Pour remédier à ce problème, nous proposons l'emploi de la stratégie *Examiner à la loupe*. Visuellement, cette stratégie prend la forme d'une grosse loupe dans laquelle se trouvent plusieurs questions (Qui est mon lecteur ? Que sais-je de mon lecteur ? Pourquoi j'écris ? Quel type de récit est-ce que j'écris ? En vue de produire quel effet ?). L'élève est censé lire attentivement la situation d'écriture, souligner les mots qui apportent une réponse à ces questions et inscrire ses réponses à l'intérieur de la loupe. Il devra garder à l'esprit ses réponses tout au long du processus d'écriture afin de satisfaire aux exigences que requiert la tâche d'écriture.

TROIS STRATÉGIES LIÉES À LA RECHERCHE D'IDÉES

Gonfler le portrait

Après s'être fait une représentation du récit à écrire, le scripteur habile poursuit généralement la planification de son texte en identifiant le personnage principal et en déterminant ses caractéristiques. Le personnage principal serait l'entrée la plus fructueuse pour l'enseignement / apprentissage du récit, car c'est autour de lui que s'organisent tous les éléments du récit. Ainsi, pour amener l'apprenti-scripteur à construire ce personnage, nous lui proposons la stratégie *Gonfler le portrait*. Visuellement, cette stratégie prend la forme d'un ballon qui se gonfle progressivement au fur et à mesure que l'élève ajoute des caractéristiques à son personnage par rapport à sa fonction, à sa personnalité et à son apparence physique (stratégie 3). Une fois les caractéristiques identifiées, l'élève est invité à dessiner son personnage à l'intérieur du ballon éclaté.

Le défi pour lui est alors de bien reproduire dans le dessin les détails indiqués sous forme de mots clés dans le ballon. Une grille (Grille d'observation pour évaluer l'emploi de la stratégie 3) permet à l'enseignant de vérifier que l'élève a dessiné un personnage qui correspond aux caractéristiques inscrites dans le ballon. Plus tard, au moment de la rédaction, l'élève se basera sur son dessin pour faire le portrait par écrit de son personnage principal.

Remplir le tableau

Une fois le personnage principal créé, le scripteur habile s'attache à construire le monde dans lequel il va évoluer en tenant compte du type de récit à produire (réaliste ou imaginaire). Cette opération de construction du personnage est importante dans la mesure où le monde créé par l'auteur va influencer la façon dont l'histoire se déroulera, puisque les personnages sont contraints d'agir en respectant ses lois. Ainsi, pour aider l'élève à construire le lieu de son récit, nous lui proposons la stratégie *Remplir le tableau*.

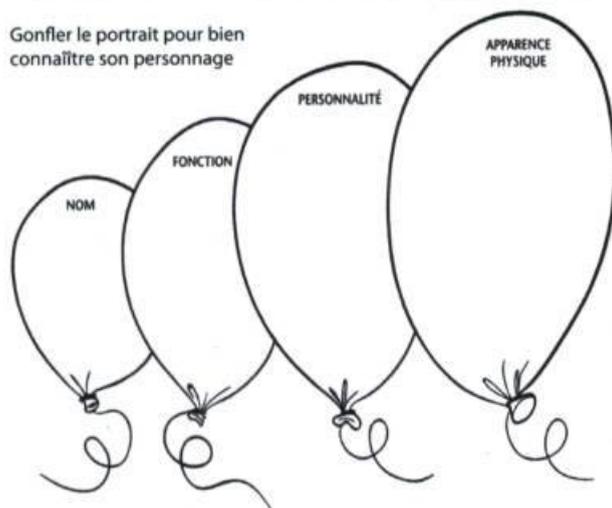
STRATÉGIE 4 Planification d'un récit

Remplir le tableau pour bien voir dans ma tête le lieu de mon récit



STRATÉGIE 3 Planification d'un récit / Gonfler le portrait

Gonfler le portrait pour bien connaître son personnage



Grille d'observation pour évaluer l'emploi de la stratégie 3

Gonfler le portrait

Nom de l'élève: _____



1. A nommé son personnage
 oui non
2. A utilisé le mot juste pour nommer la fonction de son personnage
 oui non
3. A utilisé les mots justes pour décrire la personnalité de son personnage
 oui non
4. A utilisé les mots justes pour décrire l'apparence physique de son personnage
 oui non
5. A dessiné un personnage qui correspond aux caractéristiques inscrites dans les ballons
 oui non

Mots inscrits dans les ballons

Détails du dessin

Fonction	→	
Personnalité	→	
Apparence physique	→	

Comme son nom l'indique, cette stratégie prend la forme d'un tableau vide que l'élève doit remplir en dessinant les détails qu'il a visualisés pour ne rien oublier de l'endroit où se déroule son récit (stratégie 5). Au moment de la mise en texte, l'élève se basera sur ce support visuel pour décrire le lieu de l'histoire.

Répondre aux journalistes

Les deux stratégies précédentes ne permettent pas à l'élève de trouver toutes les informations nécessaires à l'écriture de son récit. C'est pourquoi nous lui proposons la stratégie *Répondre aux journalistes*, qui va l'aider à identifier d'autres idées essentielles en l'incitant à faire un résumé de son récit. Cette stratégie est représentée visuellement par un microphone entouré d'une série de questions : Quel est le personnage principal de votre histoire ? Quand et où votre histoire se déroule-t-elle ? Par quoi votre histoire commence-t-elle ? Qu'est-ce qui déclenche l'action de votre histoire ? Qu'est-ce qui arrive après ? Qu'arrive-t-il à la fin de votre histoire ? La stratégie *Répondre aux journalistes* incite l'élève à se placer dans la position d'un interlocuteur qui répond aux questions d'un journaliste à propos de son histoire. Ces questions sont basées sur les cinq composantes du schéma narratif : situation initiale, élément déclencheur, actions, dénouement et situation finale. Après y avoir répondu, l'élève a une bonne idée de la direction que va prendre son texte.

UNE STRATÉGIE LIÉE À L'ORGANISATION DES IDÉES

Jeter un coup d'œil

Pour aider l'apprenti-scripteur à obtenir une vue d'ensemble de toutes les parties essentielles de son récit et de la façon dont ces parties sont logiquement reliées entre elles, nous l'invitons à se prévaloir de la stratégie *Jeter un coup d'œil*. Cette stratégie prend la forme d'un organisateur graphique ou schéma représentant visuellement les différentes composantes de la structure narrative. Les liens logiques entre les différentes parties (par exemple, entre la situation initiale et la situation finale ou entre l'élément déclencheur et le dénouement) sont suggérés par des flèches qui relient ces parties entre elles (stratégie 6).

Voici comment l'élève utilise cette stratégie : d'abord, il inscrit à l'endroit approprié dans le schéma les idées générées à l'aide des stratégies précédentes. Ensuite, il complète le schéma en ajoutant dans les cases vides les idées qui manquent, tout en s'assurant de la cohérence de l'ensemble. Une fois le schéma complété, l'élève est prêt à rédiger son texte.

LA STRATÉGIE DE MISE EN TEXTE

Apporter avec moi

Rendu à l'étape de la rédaction proprement dite, l'apprenti-scripteur fait maintenant face au défi de transformer les idées consignées dans son schéma en phrases complètes qui s'enchaînent, plutôt qu'en phrases juxtaposées comme il a tendance à le faire spontanément. Pour le soutenir dans cette tâche et lui donner les moyens de la réaliser, nous lui présentons la stratégie *Apporter avec moi*. Celle-ci prend la forme d'une valise ouverte dans laquelle se trouvent des exemples de pronoms personnels sujets (il, elle, ils, elles), compléments directs (le, la, les), compléments indirects (lui, leur), de déterminants démonstratifs (ce, cette, cet, ces) et de pronoms possessifs (son, sa, ses, leur, leurs) pour que les phrases s'enchaînent bien. L'analogie de la valise

aide l'élève à comprendre que, chaque fois qu'il écrit une nouvelle phrase, il doit *apporter avec lui* une partie de la phrase précédente. De cette manière, la notion de reprise d'information devient plus concrète pour lui.

LES DEUX STRATÉGIES DE RÉVISION

Mieux voir mes idées

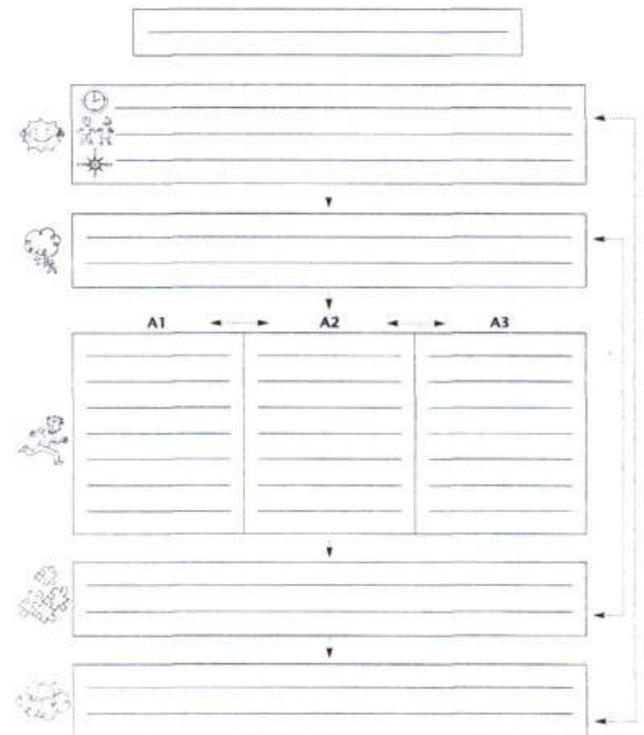
Comme l'élève a tendance à ne pas expliciter toutes ses idées et qu'il éprouve souvent des difficultés à relire son texte en se mettant à la place d'un lecteur éventuel, nous lui proposons la stratégie *Mieux voir mes idées*. Cette stratégie est représentée par des lunettes à l'intérieur desquelles se trouvent des débuts de questions de clarification (Qui ? Quoi ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?). On l'utilise dans le contexte d'une activité collaborative où les élèves sont placés en équipe de deux. D'abord, chaque élève lit son propre texte à l'autre. Après la lecture, les élèves échangent les textes. Chacun doit alors relire le texte de son camarade et, au fil de sa lecture, chaque fois qu'une idée n'est pas claire pour lui, il doit formuler une question dans la marge en s'inspirant des questions proposées dans la stratégie *Mieux voir mes idées*. Une fois l'activité individuelle de questionnement sur le texte terminée, les deux élèves se retrouvent pour discuter des questions qu'ils ont rédigées et échanger sur les solutions possibles. Après la discussion, chacun apporte à son texte les modifications qu'il retient de cet échange.

Effectuer la vérification finale

Après avoir rédigé son texte et apporté les modifications qui s'imposaient pour l'améliorer, l'élève est prêt à faire une vérification finale. Pour le guider, nous mettons à sa disposition une dernière stratégie

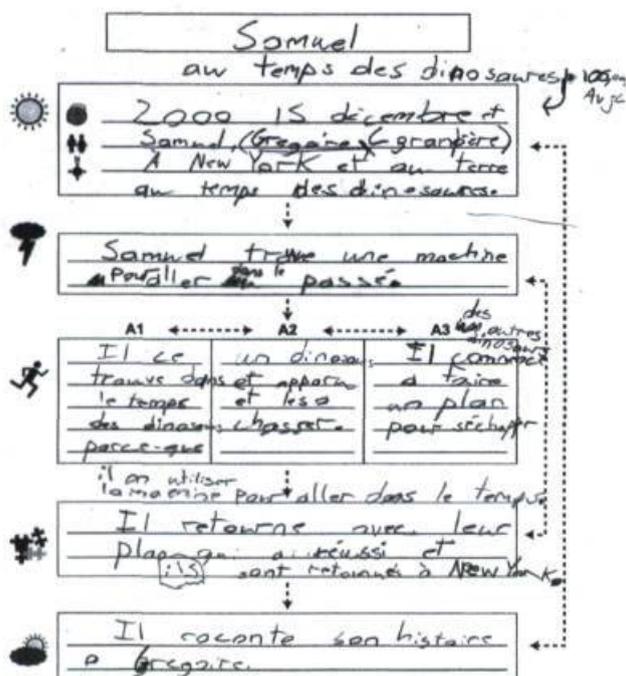
STRATÉGIE 6 Planification d'un récit / Jeter un coup d'œil

Jeter un coup d'œil pour obtenir une vue d'ensemble de mon récit.



STRATÉGIE 6 Planification d'un récit / Jeter un coup d'œil

Jeter un coup d'œil pour organiser mes idées dans un schéma.



sous forme de grille de vérification du récit. Celle-ci reprend tous les critères d'un bon récit qui ont fait l'objet d'un enseignement (voir la grille de vérification du récit – Fiche 13.1 ; Cavanagh, 2007). Enfin, l'élève est invité à relire son texte plusieurs fois pour vérifier qu'il répond bien aux exigences formulées sous forme de critères dans la grille.

Ces stratégies ont été expérimentées avec succès dans plusieurs classes du primaire. Nous souhaitons qu'elles viennent enrichir votre enseignement de l'écriture de textes narratifs et qu'elles augmentent chez vos élèves le goût d'écrire. □

* Professeure-chercheure à la faculté St-Jean de l'Université d'Alberta

Bibliographie

CAVANAGH, M., *Stratégies pour écrire un récit imaginaire*, Montréal, Chenelière Éducation, collection Didactique, 2007.

—, « Vers un programme d'intervention pour aider les élèves francophones de 9-10 ans en milieu minoritaire à rédiger un récit cohérent, *Éducation francophone en milieu minoritaire*, vol. 3, n° 1 (2008), p. 1-14.

HAYES, J., « Un nouveau cadre pour intégrer cognition et affect dans la rédaction », dans A. Piolat et A. Pélissier [dir.], *Rédaction de textes. Approche cognitive*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1998, p. 51-101.

TAUVERON, C., *Le personnage. Une clef pour la didactique du récit à l'école élémentaire*, Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé, 1995.

SYLVIE MASSICOTTE

PARTIR DE LÀ



Photo : Véro Boncompagni

C'était un matin de printemps et le désert commençait à peine à fleurir. Les gens venaient de partout pour admirer la beauté du paysage qu'il nous arrivait de ne plus voir. J'ai fait la photo. Joss s'est approché pour la regarder, puis il a approuvé. Il a dit qu'elle était plutôt bien, puis tout à coup il a demandé :
- Tu trouves que j'inspire confiance ?



Sylvie Massicotte

PARTIR DE LÀ

L'instant même

www.instantmeme.com

L'instant même

Nouvelles, 83 pages
14 \$